



N°08

08/09/2016



Animateur filière
Anthony DROUI
ASTREDHOR Sud-Ouest GIE
Fleurs et Plantes
anthony.DROUI@astredhor.fr

Directeur de publication
Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture Aquitaine
Limousin Poitou-Charentes
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@alpc.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional de
l'Alimentation Aquitaine-
Limousin-Poitou-Charentes
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Pépinière
N°X du J/M/2016 »*



Bulletin disponible sur www.aquitainagri.fr et sur le site de la DRAAF www.draaf.aquitaine-limousin-poitou-charentes.agriculture.gouv.fr

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur :
[Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Pucerons

- **Arbustes persistants** : espèces estivales encore à craindre.

Acariens

- **Cultures sous abris** : populations encore en développement.

Chenilles

- **Buis** : fin du 3^{ème} vol, 3^{ème} génération de chenilles en cours.
- **Arbustes divers** : vol et pontes de tordeuses de l'œillet en cours.

Cochenilles farineuses

- **Espèces sensibles** : développement à craindre, notamment sous abris.

Cicadelles

- **Arbustes persistants et graminées** : populations et dégâts en développement.

Champignons racinaires

- **Phytophthora/Fusarium** : pertes importantes sous abris et en extérieur, période à risques encore en cours.

Taches foliaires (septoriose, ascochyose, ...)

- **Arbustes sensibles** : climat chaud/sec moins favorable/ diagnostics en baisse, mais risque latent en cultures hors-sol.

Oïdium

- **Cultures sensibles** : diagnostics en baisse, développement à surveiller.

Préambule

Méthode de recueil des données dans le réseau

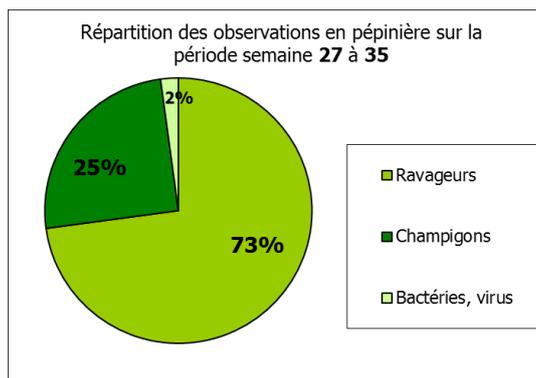
Ce BSV est alimenté par **140 observations** réalisées sur **15 visites de pépinières ornementales et fruitières** du Sud-Ouest de la **semaine 27 à la semaine 35**. Les observations concernent les cultures touchées par un bio - agresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

Pour chaque catégorie de bio-agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (I : faible, II : moyen, III : attaque fort).
 - une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque
 - un **% d'observations** est calculé par bio agresseur, relativement à un total d'observations de ravageurs ou de maladies
 - un **% d'entreprises touchées** est calculé par bio - agresseur.
 - les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses
- Quelques observations sont relevées sur plants maraîchers.

Le niveau d'attaque pondéré est une indication **d'intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).

Le nombre d'observations est une indication de **fréquence d'attaque**.



Légende des tableaux qui suivent

| | |
|----------------------------|-------------------------------------|
| 1 < niveau d'attaque < 1,5 | < 10% d'entreprises touchées |
| 1,5 < niveau d'attaque < 2 | 10 < % entreprises touchées < 30% |
| 2 < niveau d'attaque < 2,5 | 30 % < % entreprises touchées < 50% |
| niveau d'attaque > 2,5 | % entreprises touchées > 50% |

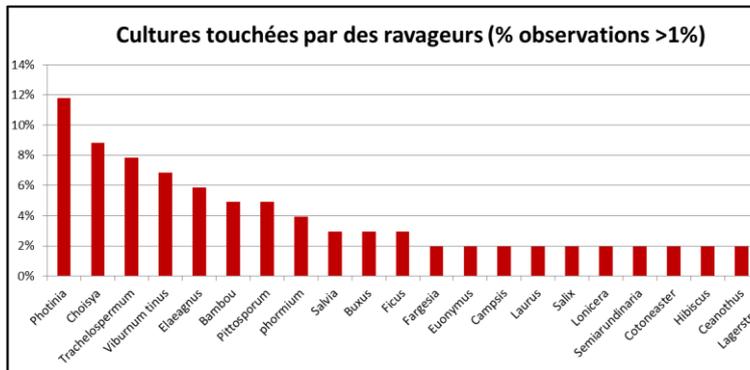
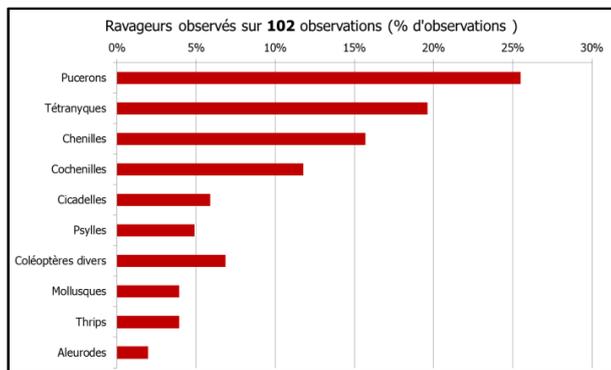
Ravageurs

102 observations (72,9% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèses. Nous n'apporterons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10% des observations) et sur les cultures majeures ou fréquemment attaquées. Ces cultures, définies pour des couples plante/bio-agresseur, ont été déterminées à partir de la synthèse des observations sur la période 2012-2015.

Les problématiques mineures mais d'importance agronomique ou économique, ainsi que les « bio-agresseurs émergents » seront également détaillés.

| Tableau 1 PEPINIERE | Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque | | | | | | | | |
|------------------------|--|----|----|---------|---------|-----------------------------|--------|----------------------|----------------------|
| | 1 | 2 | 3 | nb obs. | nb ent. | % obs./ total bioagr. | % ent. | % obs./ Ravageurs | intensité attaque |
| tout ravageur confondu | 13 | 33 | 15 | 102 | 16 | 72.9% | 100% | 100% | 1.2 |
| Pucerons | 8 | 13 | 5 | 26 | 12 | 18.6% | 75% | 25.5% | 1.9 |
| Tétranyques | 5 | 11 | 4 | 20 | 11 | 14.3% | 69% | 19.6% | 2.0 |
| Chenilles | 4 | 10 | 2 | 16 | 11 | 11.4% | 69% | 15.7% | 1.9 |
| Cochenilles | 1 | 10 | 1 | 12 | 9 | 8.6% | 56% | 11.8% | 2.0 |
| Cicadelles | 2 | 3 | 1 | 6 | 4 | 4.3% | 25% | 5.9% | 1.8 |
| Psylles | 4 | 1 | 0 | 5 | 4 | 3.6% | 25% | 4.9% | 1.2 |
| Coléoptères divers | 2 | 4 | 1 | 7 | 5 | 5.0% | 31% | 6.9% | 1.9 |
| Mollusques | 0 | 3 | 1 | 4 | 3 | 2.9% | 19% | 3.9% | 2.3 |
| Thrips | 0 | 3 | 1 | 4 | 4 | 2.9% | 25% | 3.9% | 2.3 |
| Aleurodes | 0 | 1 | 1 | 2 | 2 | 1.4% | 13% | 2.0% | 2.5 |



• Pucerons

Situation sur le terrain



Photinia (6)

Viburnum tinus (4), Pittosporum (3), Trachelospermum (3)

Lagerstroemia (2), Abutilon (1), Bambou (1), Campsis (1), Cotoneaster (1), Escallonia (1), Lauropetalum (1), Musa (1), Pyracantha (1)

Ce ravageur concerne 25,5% des diagnostics de ravageurs sur la période, avec des attaques plutôt moyennes, d'intensité 1.9, dans 75% des visites d'entreprise.

Biologie générale voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°2-2016.

Le nombre de cultures touchées reste important. Il s'agit d'attaques de plusieurs espèces, spécifiques ou polyphages :

- **Aphis spiraeicola**, le puceron de la spirée (vert pomme, cornicules noires), qui continue de se développer avec les fortes T°C. Le nombre de cultures touchées est en hausse : **Photinia, Pittosporum, Trachelospermum, Viburnum, Cotoneaster, Escallonia, Lauropetalum** et **Pyracantha**. Des dégâts sont observés sur certains persistants qui effectuent leur pousse estivale.
- **Tinocallis kahawaluokalani**, le puceron asiatique du **Lagerstroemia**, qui reste présent sur certains sites, sans dégât majeur.

Biologie et dégâts voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°6-2016.

- **Takecallis sp** (Myzocallidinae), le puceron des graminées : un redémarrage des populations est observé sur **bambous**.

Biologie et dégâts voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°6-2016.

D'autres espèces spécifiques ou non sont également observées, notamment **Aphis fabae** sur **Campsis** et **Pittosporum**, **Aphis gossypii** soupçonné sur **Abutilon**.



Tinocallis kahawaluokalani sur **Lagerstroemia** (Source : Astredhor Sud-Ouest)



Aphis fabae sur **Pittosporum** (Source : Astredhor Sud-Ouest)



Aphis spiraeicola sur **Photinia** (Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biocontrôle

La présence des auxiliaires indigènes (coccinelles, syrphes principalement) est variable suivant les sites et les couples puceron/culture. Peu d'auxiliaires sont observés dans les colonies d'*Aphis spiraeicola*. Sur *Lagerstroemia*, des larves de cécidomyies prédatrices sont visibles sur foyers. L'implantation de zones favorables aux auxiliaires (plantes mellifères, bandes fleuries, haies) peut permettre de renforcer leur présence dans les cultures. Suivant les périodes de sensibilité des cultures et le développement des pucerons, il peut être utile de compléter par des lâchers de parasitoïdes en préventif ou de prédateurs sur foyers.

Analyse et risque de prévision

Les espèces à développement estival et à cycle rapide sont toujours à craindre : *Aphis spiraecola*, *Takecallis* sp, principalement. Le risque est accru en cas de culture sous abris.

• Acariens (tétranyques)

Situation sur le terrain



***Trachelospermum* (4), *Choisya* (4)**

Ceanothus (2), *Bambou* (2), *Salvia* (2)

Campsis (1), *Hedera* (1), *Hibiscus* (1), *Lonicera* (1), *Phormium* (1), *Pittosporum* (1), *Wisteria* (1)

Ce ravageur concerne 19,6% des diagnostics sur la période. Globalement, les attaques sont moyennes, d'intensité 2 et concernent 69% des visites d'entreprise. Elles sont en légère diminution.

Des populations importantes sont toujours observées sur espèces sensibles sous abris. Des blocages de croissance ont été constatés sur *Trachelospermum* et *Choisya*. Les formes rouges de tétranyques (forme de résistance ou *T. urticae* fsp *cinnabarinus*) prédominent avec un chevauchement des différents stades.

Biologie générale voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°4-2016.



Dégâts d'acariens sur *Choisya*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Colonies de BSM sur bambou
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts sur *Trachelospermum*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biocontrôle

Des auxiliaires indigènes (coccinelles *Stethorus* sp, cécidomyies) sont observés dans les foyers, mais ne sont pas suffisants pour limiter les dégâts. La lutte biologique préventive et curative par lâcher d'acariens prédateurs Phytoséiides fournit des résultats satisfaisants sur de nombreuses cultures.

Analyse et risque de prévision

Les fortes T°C sont encore favorables au développement du ravageur, notamment sous abris. Evaluer régulièrement la présence des auxiliaires lâchés ou indigènes pour ne pas se laisser dépasser en fin de saison.

Mesures prophylactiques : brumiser les cultures permet de limiter le développement du ravageur et crée un microclimat favorable aux auxiliaires. Limiter les passages sur les lots très touchés pour éviter les contaminations.

• Chenilles

Situation sur le terrain



***Buxus* (3), *Ficus* (3), *Photinia* (3)**

Choisya (2), *Corylus* (1), *Cotoneaster* (1), *Jasminum* (1), *Lonicera* (1), *Pittosporum* (1)

Ce ravageur concerne 15,7% des diagnostics sur la période. Globalement, les attaques sont moyennes, d'intensité 1,9 et concernent 69% des visites d'entreprise.

Il s'agit principalement d'attaques de :

- **tordeuses** (*Cacoecimorpha pronubana*, tordeuse de l'œillet) et/ou teignes sur de nombreux arbustes de pépinière. *C. pronubana* est suivi dans le cadre du réseau de piégeage à la station (voir Réseau de piégeage). Sur *Ficus*, des dégâts importants avec entoilement sont observés. Il s'agit de la teigne du figuier *Choreutis nemorana*, qui hiverne au stade papillon.
- **pyrale du buis** *Diaphania perspectalis*. Le 2^{ème} vol, qui s'est étalé sur plusieurs semaines avec un pic relevé Semaine 33, devrait s'achever prochainement. Le chevauchement des générations est marqué, avec une grande variabilité des stades larvaires suivant les sites. Observer les apex pour repérer les dégâts des jeunes chenilles (épiderme décapé vert clair, filament de soies, feuilles tissées) ou inspecter les plantes au cœur pour détecter les chenilles plus âgées.



Dégâts de tordeuse sur Photinia
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Jeune chenille de pyrale du buis
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Teigne avec entoillement sur Figuier
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biologie Pyrale du buis voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°2-2016.

Biocontrôle

Le piégeage de détection permet de mieux cibler la lutte à l'aide de produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Un à deux traitements correctement positionnés (période, stades) permet de contenir la pression à chaque génération. Attention cependant au risque de développement de résistances en cas d'utilisations répétées du B.t.

Analyse et risque de prévision

- **Pyrale du buis** : la pression estivale a été importante et des dégâts sont encore à craindre pour la 3^{ème} génération en cours.
- **Cacoecimorpha pronubana** : les dégâts sont en augmentation sur arbustes persistants. Ce ravageur est à surveiller au vu des effectifs du piégeage qui se poursuit. Des pontes/éclosions doivent être en cours.

• Cochenilles

Situation sur le terrain



Phormium (3)

Bambou (2), Choisya (2), Euonymus (2)
Myrtus (1), Salvia (1), Trachelospermum (1)

Ce ravageur concerne 11,8% des diagnostics sur la période. Globalement, les attaques sont moyennes, d'intensité 2 et concernent 56% des visites d'entreprise.

Il s'agit toujours d'attaques de cochenilles farineuses sous abris, appartenant à diverses espèces :

- **Phormium/Balanococcus diminutus** : les populations se sont bien développées, mais les dégâts restent limités pour le moment.
- **Fargesia/Balanococcus sp** : soupçonnée. Une forte présence de jeunes stades larvaires, mobiles, a été observée sur les lots touchés plus tôt en saison.
- **Planococcus citri** et/ou **Pseudococcus viburni** sur **Choisya, Myrtus, Salvia** et **Trachelospermum**. Des femelles avec ovisacs ont été relevées sur la majorité des sites.
- **Icerya purchasi** : des larves à différents stades ont été diagnostiquées sur **Choisya**. La présence de longues soies à l'extrémité de l'abdomen est caractéristique.
- **Unaspis euonymi** : toujours une présence variable sur **fusain**. L'essaimage des mâles est terminé. Les femelles à boullier sont repérables le long des rameaux.



Cochenilles sur Phormium
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Jeunes cochenilles sur ovisac sur bambou (Source : Astredhor Sud-Ouest)



Larve d'Icerya sur Choisya
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Analyse et risque de prévision

Le développement des cochenilles a été ralenti par les températures fraîches de début de saison et un développement en fin de saison est à craindre.

Attention à la cochenille australienne, le stade adulte est moins sensible aux différentes interventions sanitaires. Sur *Phormium*, l'état sanitaire des pieds-mères doit être contrôlé lors de la multiplication de touffes.

• Autres ravageurs (< 10% des observations)

✓ **Cicadelles** : des attaques plutôt moyennes, mais en développement sont observées en extérieur comme sous abris sur Lamiacées, graminées (*Fargesia* sensibles) et arbustes persistants.

La cicadelle verte *Asymetrasca decedens* est à craindre sur persistants, où des dégâts sont observés (blocage pousse, déformations, nécrose).

✓ **Coléoptères divers** : des attaques faibles à moyennes sur 1/3 des sites, de :

- **otiorhynques** : 1 entreprises touchée, avec des dégâts sur feuilles (« poinçonnées ») sur *Prunus laurocerasus* et *Laurus nobilis*. Des pontes peuvent encore avoir lieu si des adultes sont observés.

- **altises** : *Luperomorpha xanthodera* est maintenant bien présente dans les cultures, mais les dégâts sur feuillage restent très limités. Sur un site, une attaque spectaculaire a été observée sur saule, probablement d'altise du saule *Crepidodera aurata* (2,5-3 mm, mâle noir et femelle de couleur verte avec thorax cuivré ; pattes et antennes orangées), avec une défoliation complète des plantes (aspect dentelle)

Biologie : durée de vie 8-9 mois, adultes hivernant sous les débris végétaux/écorce et reprenant leur activité au printemps (mai). La reproduction a lieu de juin-août. La femelle pond sur les plantes attaquées (œufs jaunes en forme de fuseau) et les œufs éclosent pendant l'été (larve noire, 5-6 mm, aspect limace). Le développement complet dure environ 3 mois.

✓ **Psylles** : des attaques faibles, sur *Elaeagnus* principalement et *Albizia*, *Laurus nobilis*.

Biocontrôle

Dans les entreprises en protection biologique ou intégrée, les lâchers de punaises Anthocoridés permettent de contrôler efficacement les psylles, suivant les cultures. L'implantation de zones qui leur sont favorables (plantes fleuries, haies) à proximité/dans les cultures est conseillée pour éviter leur fuite hors de la culture. Sur *Elaeagnus*, le parasitoïde *Tamarixia sp* donne de bons résultats de parasitisme une fois installé.

Analyse et risque de prévision

- **Elaeagnus** : les 1^{ers} accouplements sont de nouveau observés. Le redéveloppement des populations est à craindre en fin d'été en cas de baisse des températures ou à l'automne (levée de diapause).

- **Albizia** : le développement des populations a été limité pour le moment. La période à risque est encore en cours tant que les T°C restent élevées.

✓ Mollusques :

Les attaques, d'intensité moyenne, et le nombre de cultures touchées sont en développement. Des dégâts ont été relevés sur **Elaeagnus** (feuilles mâchées) et **Choisya**.

✓ **Thrips** : des attaques d'intensité moyenne sont encore observées sur les sites précédemment touchés, sur lots sensibles : *Pseudosasa*, *Semiarundinaria* et *Hydrangea sous abris*.

✓ **Aleurodes** : il s'agit d'attaques, moyennes à fortes d'aleurode floconneux des agrumes *Aleurothrixus floccosus* sur *Citrus* sous abris, avec présence de dégâts (production importante de miellat/fumagine et de cires blanchâtres).



Dégâts de cicadelle sur *Photinia*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Altise sur *Salix*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts de mollusques sur *Choisya*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

• Réseau de piégeage

Situation sur le terrain :

Des pièges notamment à phéromones sont installés sur la station pour le suivi du Xylébore disparate *Xyleborus dispar* (installation semaine 10), de la tordeuse de l'œillet *Cacoecimorpha pronuba* (installation semaine 10), de la pyrale du buis *Diaphania perspectalis* (installation semaine 21) et de la tordeuse orientale du pêcher *Cydia molesta* (installation semaine 13).

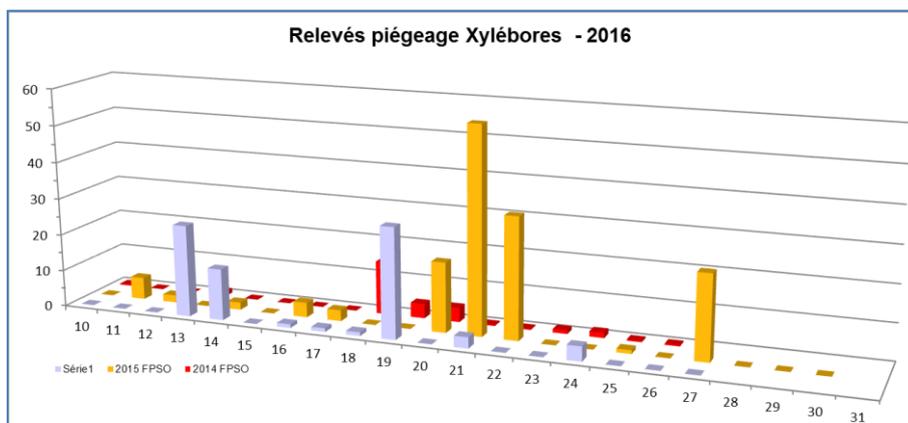
✓ *Xyleborus dispar*

Comme les années passées, les vols d'adultes sont suivis sur Pièges Rebell (panneaux en croix englués rouges et attractif alcoolique) en extérieur. Les pièges servent au suivi et à la lutte mécanique.

Des individus sont piégés depuis fin mars (Semaine 13). Le vol est retardé par rapport à 2015 en raison d'un climat plus frais en mars, ce qui est également le cas sur entreprise. Les femelles volent si la T°C diurne maximale est supérieure à 18-20°C et le vol est stoppé si la T°C est inférieure à 15°C ou en cas de forte pluviométrie.

En revanche, les captures sont quatre fois plus importantes en début d'année. Un 2^{ème} pic, inférieur à celui de 2015, a eu lieu mi-mai. Sur certains sites très touchés, plus de 1000 individus ont cependant été relevés/piège de capture en semaine 16.

Quelques individus ont encore été piégés fin mai et mi-juin, mais depuis les captures sont nulles. Le suivi a été arrêté Semaine 27.



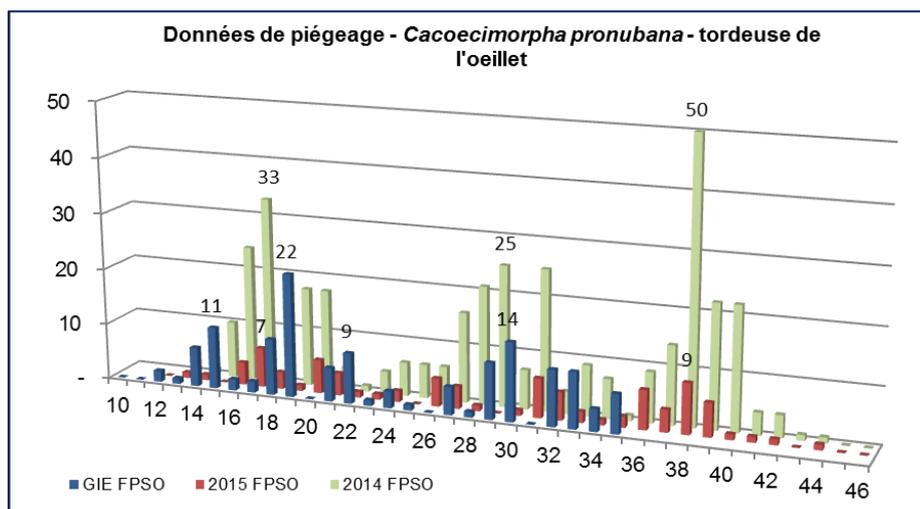
Analyse et risque de prévision

Fin de la période à risque marquée par la fin du vol fin juin.

✓ *Cacoecimorpha pronuba*

Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges à entonnoirs. Le vol a débuté semaine 12, soit 1 semaine plus tôt qu'en 2015 et les effectifs piégés sont supérieurs, ce que confirme la pression sur le terrain. 4/5 pics de vols sont observables, avec un maximum de 22 individus piégés en S19. Actuellement, des papillons sont encore piégés, et les générations se chevauchent.

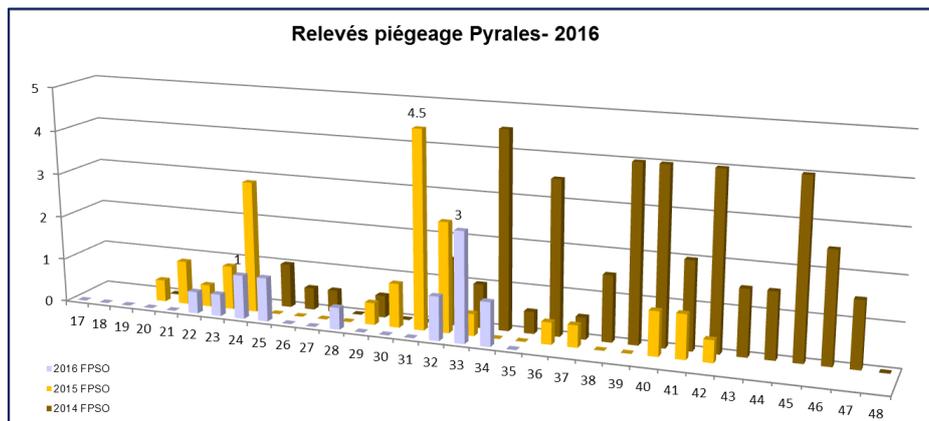
Les dégâts peuvent concerner diverses cultures, notamment le Photinia, le Choisy, le *Viburnum tinus*.



✓ *Diaphania perspectalis*

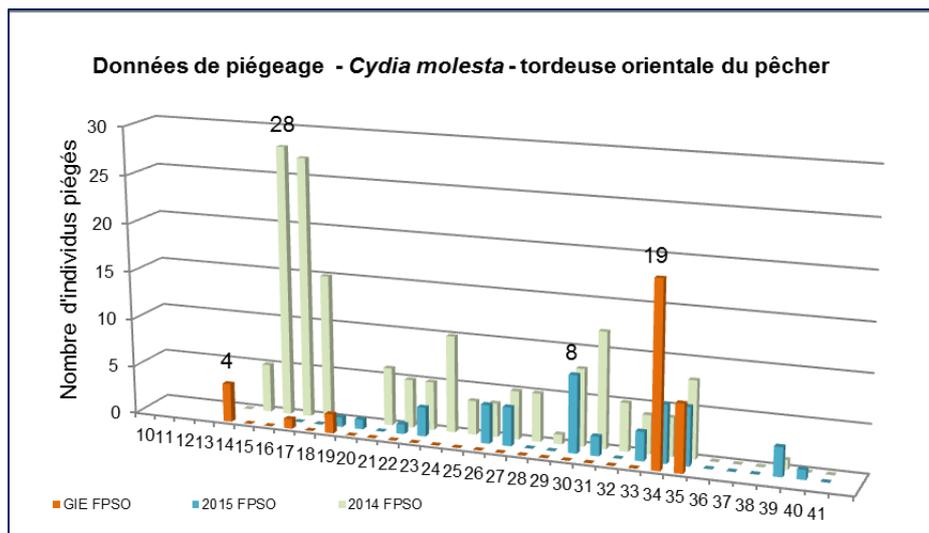
Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges à entonnoir Buxatrap®.

Des papillons sont piégés à partir de la semaine 22, soit 2 semaines plus tard qu'en 2015. Les effectifs piégés sont faibles et permettent difficilement de situer le 1^{er} pic de vol (S24-25). Un 2^{ème} pic de vol est observable en Semaine 33. Des papillons sont encore piégés sur d'autres sites actuellement et les générations commencent à se chevaucher.



✓ *Cydia molesta*

Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges delta. Les premières captures sont précoces, avec des papillons piégés de la semaine 14 à la semaine 19. Le 1^{er} pic de vol reste faible. Le piégeage a été arrêté Semaine 27 en raison d'une absence de capture, puis remis en place Semaine 32 suite à une alerte en arboriculture. Un important pic de vol, est observable S34. Les dégâts, principalement sur pêchers, peuvent néanmoins concerner divers genres fruitiers. En pépinière d'élevage, le risque se situe surtout après le redémarrage de la greffe sur pêcher.



Analyse et risque de prévision

D'après le modèle DGAL, la G3 est terminée et 2% du vol de la G4 ont été effectués. Une période d'intensification des éclosions est prévue début septembre (voir BSV Arboriculture APLC).

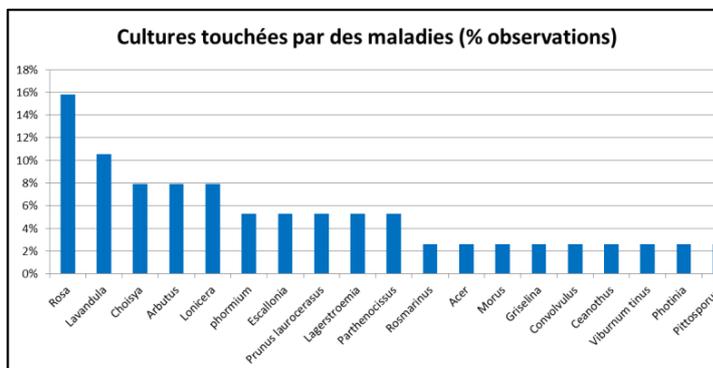
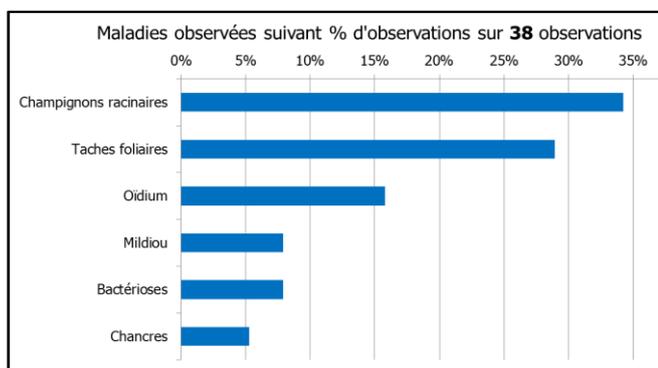
Mesures prophylactiques : le risque tordeuse peut être diminué par l'utilisation de méthodes alternatives comme la confusion sexuelle dans les parcelles qui s'y prêtent.

Maladies

61 observations (35,5% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies (champignons, bactéries, virus).

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10% des observations) et sur les cultures majeures ou fréquemment attaquées.

| Tableau 2 PEPINIERE | Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque | | | | | | | | |
|-------------------------|--|----|---|---------|---------|-----------------------------|--------|---------------------|----------------------|
| | 1 | 2 | 3 | nb obs. | nb ent. | % obs./ total bioagr. | % ent. | % obs./ Maladies | intensité attaque |
| toute maladie confondue | 16 | 16 | 6 | 38 | 16 | 27.1% | 100% | 100% | 1.7 |
| Champignons racinaires | 6 | 3 | 4 | 13 | 9 | 9.3% | 56% | 34.2% | 1.8 |
| Taches foliaires | 3 | 7 | 1 | 11 | 5 | 7.9% | 31% | 28.9% | 1.8 |
| Oïdium | 4 | 2 | 0 | 6 | 5 | 4.3% | 31% | 15.8% | 1.3 |
| Mildiou | 0 | 3 | 0 | 3 | 3 | 2.1% | 19% | 7.9% | 2.0 |
| Bactérioses | 2 | 1 | 0 | 3 | 3 | 2.1% | 19% | 7.9% | 1.3 |
| Chancres | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 | 1.4% | 13% | 5.3% | 2.0 |



• Champignons racinaires

Situation sur le terrain



Lavandula (3), Choisya (3)

Phormium (2), Acer (1), Ceanothus (1), Convolvulus (1), Griselina (1), Pittosporum (1),

Des attaques faibles à fortes, d'intensité 1.8 sont observées et concernent 56% des visites d'entreprise. Cela représente 1/3 des diagnostics de maladies, avec encore une forte présence de **Phytophthora**, qui a engendré des pertes importantes sous abris comme en extérieur sur espèces sensibles.

Sur **Phormium**, des pertes ont été engendrées par de la fusariose sur des lots issus d'éclats. Le pathogène est favorisé par les plaies de taille au moment de la multiplication.

Analyse et risque de prévision

Les fortes températures actuelles sont encore très favorables aux Pythiacées et Fusarioses.

Mesures prophylactiques :

Eviter les à-coups/excès d'arrosage, qui rendent les plantes plus sensibles. Regrouper les plantes en fonction de leur taille de conteneur et des besoins en eau. Réduire la fréquence des arrosages suite à la taille. Trier et éliminer régulièrement les plantes touchées. Privilégier les variétés les moins sensibles.

Biocontrôle

L'apport préventif (rempotage, cours de culture) de (extraits) compost actif et/ou de micro-organismes antagonistes permet de limiter en partie les attaques en situation de pression faible-moyenne.

• Taches foliaires

Situation sur le terrain



Arbutus (3)

Escallonia (2), Rosa (2)

Lavandula (1), Photinia (1), Rosmarinus (1), Viburnum tinus (1)

Les taches foliaires représentent 28,9% des diagnostics sur la période. Le nombre de diagnostics est en baisse. Les attaques sont faibles à fortes, d'intensité 1.8 et concernent 31% des visites d'entreprise.

Les diagnostics concernent les espèces sensibles touchées habituellement. Différents pathogènes aériens sont associés à ces maladies foliaires : septoriose (**Arbutus, Lavandula, Rosmarinus**), entomosporiose (**Photinia**), **Escallonia** (plusieurs agents pathogènes décrits dont septoriose), maladie des taches noires sur **Rosa**.



Septoriose sur Arbutus
(Source : www.infojardin.com)



Septoriose sur Romarin
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Taches foliaires sur Rosa
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biologie voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°2-2016.

Analyse et risque de prévision

Le climat estival chaud/sec a été défavorable aux maladies foliaires. L'arrosage par aspersion permet aux différents pathogènes de se maintenir dans les cultures.

Mesures prophylactiques : aérer au maximum les abris et arroser en journée pour permettre le séchage du feuillage limite en partie les risques.

• Oïdium

Situation sur le terrain



Lonicera (3)

Lagerstroemia (2), Rosa (1)

Cet agent pathogène représente 15,8% des diagnostics sur la période. Les attaques, faibles à moyennes, d'intensité 1.3, et le nombre de cultures touchées sont en diminution. Elles concernent 31% des visites d'entreprise.

On observe un développement de mycélium sous forme de taches blanchâtres poudreuses, le plus souvent à la face supérieure des organes atteints. Dans certains cas, un jaunissement marqué peut être observé sur les feuilles atteintes, suivi d'une nécrose et d'une chute des feuilles (*Lonicera* par ex.).



Oïdium sur Rosier
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Oïdium sur Lonicera
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Oïdium sur Lagerstroemia
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biologie voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°2-2016.

Biocontrôle

Des pulvérisations foliaires préventives à base de bicarbonate de potassium permettent de limiter le développement de la maladie en cas de faible pression et impactent la viabilité des spores en cas de forte pression/sporulation.

Analyse et risque de prévision

Les conditions climatiques actuelles, chaudes et sèches, sont généralement favorables au développement du mycélium, si la T°C n'atteint pas des extrêmes (>33°C). En revanche, la sporulation est inhibée. Il faut surveiller les zones soumises à des variations de T°C/HR, favorables à l'oïdium (bordure) et les cultures sensibles. Les plantes stressées par une mauvaise conduite de l'arrosage sont également plus sensibles aux attaques.

• Autres maladies

✓ Mildiou :

Quelques attaques moyennes sont toujours observées sur **rosier** et sur **vigne vierge**.

Sur rosier, il s'agit de *Peronospora sparsa*. Des symptômes sous forme de marbrures pourpres sont encore observés sur les séries tardives encore en pousse. Sur *Parthenocissus*, la pression du mildiou de la vigne est en diminution. Sur les vieilles feuilles touchées, les organes de conservation du pathogène peuvent commencer à se former.

Biologie voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°4-2016.

Analyse et risque de prévision

Les températures actuelles élevées, combinées à une faible hygrométrie, devraient encore ralentir les attaques tardives de mildiou.

✓ Bactérioses :

Le nombre de diagnostics est en baisse.

Il s'agit principalement d'attaques faibles à moyennes de diverses bactérioses : criblure à *Pseudomonas syringae* pv. *syringae* sur **Prunus laurocerasus** et *Xanthomonas campestris* pv. *mori* sur **Morus** (taches foliaires accompagnées de chancres sur rameaux sur un lot).

Biologie voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°2-2016.

Analyse et risque de prévision

Le climat actuel chaud/sec reste peu favorable au développement de ces bactérioses (notamment *Pseudomonas* sp.). Des halos bactériens actifs sont cependant observés donc attention au risque de redémarrage à l'automne.

Mesures prophylactiques :

Les opérations de taille sont à réaliser par temps chaud/sec (T°C ≥ 25°C) en veillant à désinfecter régulièrement le matériel de taille (trempage dans de l'alcool à 70°, biocide adapté).

✓ **Chancres** : quelques chancres résiduels sont encore observés sur **rosiers** sur les sites touchés en début de saison par des pathogènes de faiblesse.



Mildiou sur Rosa

(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Pseudomonas sur P. laurocerasus

(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Informations réglementaires



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

- Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
- Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Les organismes nuisibles réglementés sont définis dans l'**arrêté national de lutte du 31 juillet 2000** et dans l'arrêté du 24 mai 2006 qui traduit en droit français la directive 2000/29/CE concernant les mesures de protection contre l'introduction dans la communauté d'organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux et contre leur propagation à l'intérieur de la communauté et liste les **organismes nuisibles de lutte obligatoire** sur notre territoire.

L'**arrêté du 15 décembre 2014** abroge l'arrêté national du 24 mars 2006. Il définit une nouvelle classification des organismes nuisibles en 3 catégories de dangers, selon la gravité du risque qu'ils présentent, et la plus ou moins grande nécessité, de ce fait, d'une intervention de l'Etat ou d'une action collective. Il précise la liste des **dangers sanitaires** de première et deuxième catégorie pour les espèces végétales et définit les nouvelles bases des actions de surveillance, de prévention et de lutte contre les dangers sanitaires auxquels sont exposés les végétaux. Il s'agit ainsi de mieux mettre en adéquation les moyens et ressources mobilisés par l'Etat ou par les organisations professionnelles avec la gravité du risque correspondant.

Textes réglementaires :

- <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029958875&dateTexte=&categorieLien=id>

- <http://agriculture.gouv.fr/Categorisation-des-dangers-sanitaires>

La notion d'**organisme nuisible réglementé** englobe la notion d'**organismes de quarantaine**. Un organisme de quarantaine est défini par la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux comme suit : « organisme nuisible qui a une importance potentielle pour l'économie de la zone menacée et qui n'est pas encore présent dans cette zone ou bien qui y est présent mais n'y est pas largement disséminé et fait l'objet d'une lutte officielle »

Toute personne qui constate sur un végétal la présence d'un organisme nuisible réglementé a l'obligation d'en faire déclaration auprès de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) (Service Régional de l'alimentation - SRAL)

Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Pépinière** sont réalisées par l'**ASTREDHOR Sud-Ouest GIE Fleurs et plantes** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

« Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire). »

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".